

Manuscrit 3 (MNN 1993.44.3)
Lettre de Nicéphore Niépce à Alexandre du Bard de Curley
18 avril 1830

. Au Gras, le 18 avril 1830.

. Je vous remercie bien, cher Cousin, de l'empressement que vous avez mis à voir/ M^r Borne¹, et à nous faire part du résultat de votre entrevue avec lui. vos observations/ sur ce qui s'y rattache sous le rapport de nos intérêts gravement compromis dans les précédentes/ opérations², nous semblent on ne peut plus justes ; aussi nous savons-vous bien bon gré/ de ne les avoir pas passés sous silence. personne plus que M^r B...³ n'était dans le cas/ d'en recevoir la confiance, et de les transmettre à leur véritable adresse. nous avons conféré/ ensemble là dessus, et Isidore a écrit à ce Monsieur⁴, d'après vos propres inspirations, c'est-à-dire,/ dans le sens de votre lettre⁵. Sa réponse ne se fera pas attendre longtemps, je l'espère, et nous/ comptons de même, sur l'arrivée prochaine de M^r Chev^r.⁶ nous pourrons alors, nous/ occuper de la visite des fonds, puis de la confection des affiches, mesures préliminaires/ d'une dernière démarche⁷ dont l'incontestable avantage sera de nous soustraire enfin, à/ des angoisses habituelles et toujours croissantes depuis bien des années./

. peu de jours après votre départ, cher Cousin, M^r Daguerre⁸ m'a écrit qu'il était/ obligé de se rendre en Angleterre pour placer des tableaux au Diorama de Londres⁹. il ne/ sera guère de retour à Paris, qu'à la fin du courant ; ainsi, Alexandre¹⁰ fera bien d'ajourner/ jusque-là son voyage, pour que je puisse lui procurer la lettre de recommandation¹¹ ; et/ vous aurez la bonté de m'indiquer, à peu près, l'époque à laquelle il aura lieu. M^r Daguerre/ est très peiné de ce déplacement imprévu qui l'empêche d'achever aussitôt qu'il l'eût désiré, un/ nouveau point de vue pour son Diorama de Paris et qui vient surtout, interrompre//

si mal à propos, ses expériences héliographiques au moment où elles lui offraient¹² le plus/ d'intérêt¹². Il ne paraît pas trop probable, d'après cela, qu'il puisse les reprendre avant les/ premiers jours de juin ; mais alors il sera libre jusqu'à la fin de décembre. il est à croire/ qu'à cette époque, toutes ses recherches et les miennes seront terminées./

. je viens d'avoir un rhume accompagné de mal de gorge, dont je ne suis pas encore à/ beaucoup près débarrassé. ma femme souffre toujours de son oeil malade, et je ne souffre/ pas moins de mon côté, du peu de soin qu'elle prend pour ne pas aggraver cette fâcheuse/ indisposition devenue presque habituelle. Adieu, cher Cousin : nous nous réunissons pour vous/ embrasser ainsi que la chère Cousine et vos chers enfants, aussi tendrement que nous vous aimons./

:// J.N. Niépce

. P.S./

. Rappelez-nous, je vous prie, au souvenir du Cousin de Ternant¹³ &c.//

¹ François Borne, notaire à Dijon. C'est lui qui, avec Maître Granjon (le notaire des Niépce), avait réalisé la vente du domaine de Colombey le 8 juin 1828 (cf. BM p.860-863).

² Nous ne savons pas exactement de quelles mauvaises « opérations » il est question ici. En effet, si la vente des vignobles de Jambles n'était alors toujours pas réalisée, les Niépce avaient néanmoins réussi à vendre leurs domaines de Colombey et d'Allériot en 1828-1829.

³ Monsieur Borne, le notaire dijonnais déjà cité.

⁴ Personne inconnue.

⁵ Document inconnu.

⁶ Monsieur Chevalier. Comme Maître Borne, il était notaire à Dijon.

⁷ La vente en détail de la majeure partie du domaine du Gras (cf. lettre du 24 août 1830, MNN). Cette vente eu effectivement lieu le 23 mai 1830, mais, faute d'acheteurs, elle ne put aboutir.

⁸ Louis Jacques Mandé Daguerre (1787-1851), peintre, opticien et directeur du Diorama.

⁹ Cf. lettre de Daguerre à Nicéphore du 29 mars 1830, ASR.

¹⁰ Alexandre Philibert Joseph du Bard de Curley, fils aîné d'Alexandre du Bard de Curley.

¹¹ Nous ne savons pas en quoi consistait cette recommandation ni pourquoi elle avait un rapport avec Daguerre.

¹² Dans son laboratoire parisien, Daguerre réalisait alors diverses « opérations chimiques » par lesquelles il espérait améliorer la sensibilité du bitume de Judée utilisé par Nicéphore (cf. lettre du 24 août 1830, MNN).

¹³ Philibert Jean du Bard de Ternant (1753-1833) : frère aîné d'Alexandre du Bard de Curley et cousin issu de germain de Nicéphore et Claude Niépce.

://: Monsieur,/
Monsieur de Curley, prop^{re}/
. à Nuits ./
.Côte-d'or.

<Cachets postaux>
70 – CHÂLONS-SUR-SAÔNE
18 AVRI 1830
19 AVRI 1830